

LE POINT DE VUE DE L'ANCIEN COMMISSAIRE EUROPÉEN

«Donner aux marchés de l'euro une meilleure liquidité»

YVES-THIBAUT
DE SILGUY

Membre du directoire
**Suez-Lyonnaise
des Eaux**

Ancien commissaire
européen (1995-
1999), en charge des
affaires économiques,
monétaires et
financières

Auteur de «L'économie,
fil d'Ariane de
l'Europe», mai 2000,
Presses Sciences Po.



■ Quelles sont les étapes complémentaires à franchir pour mettre en place un marché intégré des services financiers ?

Les réformes sont de nature variée et, en général, techniques. Certaines d'entre elles relèvent des autorités publiques, d'autres des professionnels. Je crois que l'objectif est double : obtenir, d'une part, une parfaite circulation de l'épargne et des conditions, par exemple pour l'introduction en bourse ou pour l'émission d'actions, aussi homogènes que possible sur toute la zone euro. D'autre part, les opérateurs doivent pou-

“L'euro offre aux banques la possibilité de créer de la valeur en développant des services financiers plus diversifiés, sur une base plus large.”

voir travailler aussi bien en euros qu'en dollars. Il faut donc donner aux marchés de l'euro une meilleure liquidité. Des émissions conjointes, ou mieux, communes, des obligations d'État d'un montant élevé seraient à cet égard très utiles.

■ À quelles faiblesses est due la baisse de l'euro face au dollar ? Comment une jeune Banque centrale peut-elle s'imposer ?

L'euro est une monnaie stable : il n'y a pas d'inflation ; c'est l'objectif qui est assigné à la Banque centrale européenne. Il y a plus important à souligner que les fluctuations sur les marchés des changes : grâce à l'euro, l'Europe a retrouvé une croissance économique à un rythme oublié depuis dix ans en Europe, la compétitivité des entreprises s'est renforcée et les fondamentaux économiques sont sains.

■ Quel a été le principal apport de l'euro pour les entreprises ? Pour les banques ?

La suppression du risque de change pour les entreprises sur le commerce intracommunautaire, c'est-à-dire 60 % de leurs échanges ! Rappelez-vous des dommages causés par les dévaluations compétitives, en 1995, de la lire italienne et de la peseta, à cause de la crise du peso mexicain ! Pour les banques, l'euro leur offre la possibilité de créer de la valeur en développant des services financiers plus diversifiés, sur une base plus large, et mieux adaptés aux besoins de leurs clients. ■

C. C.